

le même temps 197 religieux, dont 28 appartiennent à nos Provinces françaises. Si nous récapitulons le tableau général, nous aurons les chiffres suivants à l'actif de nos missions : 681 maisons, 2600 religieux, plus de 89.000.000 de païens à convertir, 2,708,245 chrétiens avec 85,657 catéchumènes, 3,627 chrétientés, 22 séminaires. 54 collèges, 1,222 écoles, 20 orphelinats, 15 hôpitaux, 17 autres établissements de bienfaisance. Au cours de l'année 1912, il y eut 11,237 baptêmes d'adultes et 65,955 d'enfants.

Les Franciscaines de Sainte Marie des Anges. — A l'occasion du 50^e anniversaire de sa fondation, l'Institut des Franciscaines de Sainte-Marie des Anges, de Trèves, a obtenu, cette année, l'approbation apostolique. Cette congrégation eut pour fondatrice une pauvre fille des bords du Rhin, Marguerite Flesch. Ayant perdu ses parents de bonne heure, elle prit soin de l'éducation de ses petits frères jusqu'à ce que, âgée de 24 ans, elle pût se retirer dans un ermitage proche d'une chapelle à Waldbreitbach.

Durant une douzaine d'années, elle s'y dépensa dans toutes les œuvres de piété et de miséricorde. Devenue d'abord tertiaire séculière de Saint François, elle se sentit plus tard, en 1862, inspirée de commencer une communauté religieuse et, le 13 mars 1863, elle fut admise à la profession sous le nom de Sœur Rose, avec deux compagnes qui partageaient son genre de vie. Il y a donc de cela, cinquante ans. Aujourd'hui l'Institut de Sœur Rose, qui eut à subir, entre temps, la grande persécution du Kulturkampf, compte 82 maisons et environs 1200 religieuses. Leur but est de s'occuper de toutes les œuvres de charité parmi les paysans et les ouvriers. Elles se consacrent à l'instruction et à l'éducation des enfants pauvres, excluant de leurs écoles les arts d'agrément et tout ce qui sent l'esprit du monde ; elles se font une spécialité du soin des malades pauvres, à domicile. Au cours de l'année 1912,